

Se Construire



Stéphane Schoukroun / Jana Klein



SOMMAIRE

Synopsis / Distribution 3
Partenaires 4
Intention 5
Processus 6
Espace Scénique 7
Extraits du texte 8
Extraits de presse 9
Compagnie (S)-Vrai 10
Équipe 11
Contacts Compagnie 14

SYNOPSIS

Dans un futur proche, Jana et Stéphane sont contraints de s'entretenir à distance avec des témoins pour dessiner le paysage social d'un territoire où ils n'iront pas. Depuis leur salon, traversés par les voix des habitants, ils sont en perpétuelle réécriture de la mythologie d'une cité. Un spectacle qui tord avec humour et jubilation les clichés sur la construction familiale et les quartiers sensibles.

Se Construire est la reconstitution d'une enquête sur le quartier des Beaudottes à Sevrans et ses habitants.

À partir de 12 ans

Durée : 1h de représentation, suivie d'une rencontre

DISTRIBUTION

Conception, écriture, mise en scène et jeu Stéphane Schoukroun & Jana Klein

Regard dramaturgique Laure Grisinger

Création sonore Pierre Fruchard

Dispositif vidéo et lumière
Loris Gemignani

PARTENAIRES

Création en 2020 au Théâtre de la Poudrerie à Sevrans
Existe en 2 versions : Plateau et hors les murs

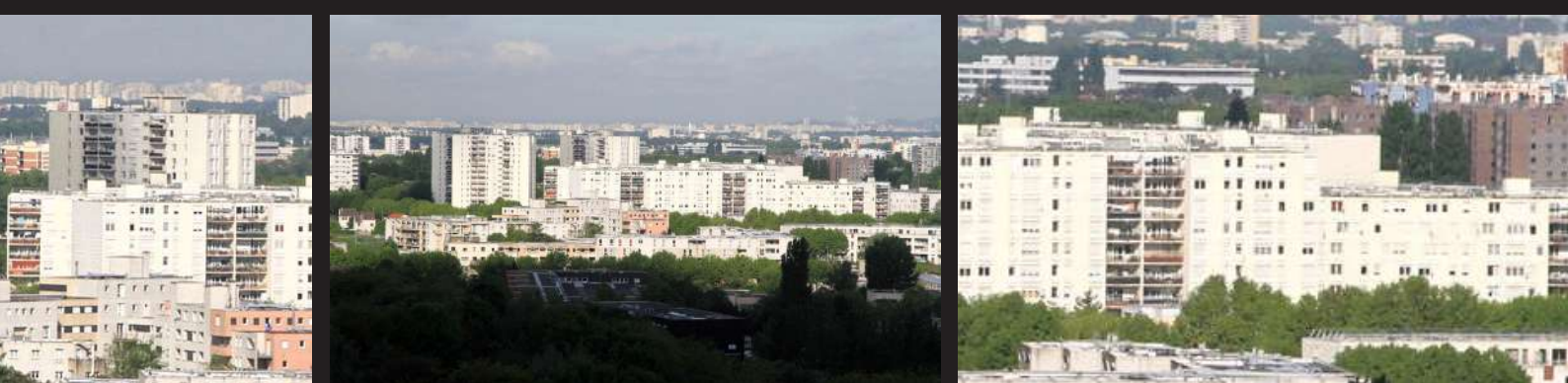
Près de 80 représentations depuis la saison 20/21 en collèges, lycées et centres sociaux, organisées par : Théâtre de la Poudrerie à Sevrans, Odéon - Théâtre de l'Europe à Paris, Monfort Théâtre à Paris, Théâtre Dunois à Paris, Ville de Gonesse, Melkior Théâtre - Gare Mondiale à Bergerac, 11. Avignon, Citoyenneté Jeunesse à Pantin, Maison du Geste et de l'Image à Paris, le Lieu unique - Scène Nationale de Nantes.

Production Compagnie (S)-Vrai

Coproduction Théâtre de la Poudrerie à Sevrans

Soutiens DRAC Île-de-France - aide à la reprise, Région Île-de-France - aide à la diffusion, Ville de Sevrans, ANCT dans le cadre du dispositif « Cités éducatives »

Texte lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA



© Nataniel Halberstam

La compagnie (S)-Vrai est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

Elle est en résidence territoriale (2022-2024) à Gonesse, soutenue par la Ville de Gonesse, la DRAC Île-de-France et le Conseil Départemental du Val d'Oise.

INTENTION

ENQUÊTE EN TERRITOIRE FANTASMÉ

En adoptant le regard oblique que permet la dystopie, Jana Klein et Stéphane Schoukroun poursuivent une recherche de théâtre documentaire et donnent une vision intime de la vie dans les quartiers.

Avec *Se Construire*, ils poursuivent une recherche sur la construction en banlieue parisienne initiée par Stéphane Schoukroun et la compagnie (S)-Vrai lors d'une résidence aux Ateliers Médicis en 2017/2018 - première étape qui avait donné lieu à la création de *Construire*, spectacle d'ouverture du Lieu Ephémère des Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois. À l'origine et en cohérence avec la démarche du Théâtre de la Poudrerie, Stéphane et Jana devaient faire une enquête de terrain. Ils s'apprêtaient à aller à la rencontre des habitants et notamment, des jeunes du quartier des Beaudottes. Le confinement les a obligés à modifier leur façon de travailler et à trouver un nouveau protocole.

De mars à juin 2020, ils ont donc fait une série d'entretiens téléphoniques. Ils ont parlé de liens familiaux, de modèles et de clichés persistants, de rap, de la place des écrans dans nos vies, des langues et du langage, d'argent, de drogue et de religion. Ils ont entendu comment la situation sanitaire, sociale et politique exacerbait les inégalités existantes.



C'est le montage de ces témoignages d'habitants d'un quartier stigmatisé et des récits sur la transformation de notre quotidien dans une situation historique qui constitue la matrice d'une écriture documentaire progressivement contaminée par la SF.

Confrontés à l'isolement imposé par une pandémie planétaire et à une enfant (réelle ou imaginaire) cloîtrée dans sa chambre, Jana et Stéphane se jouent des clichés de leur couple (réel). Ils mènent une enquête à distance sur un territoire fantasmé et la mythologie de la banlieue. Dans leur salon standard, ils tentent de sonder le secret des liens familiaux à travers les confidences téléphoniques qu'ils recueillent et qui les renvoient à leurs propres difficultés de dialogue avec leur fille préadolescente.

À travers le prisme trouble de l'intime, ils inventent un théâtre de crise drôle et féroce, écrivant au plus près du réel et plongeant dans la sidération du présent pour y trouver la source d'un décalage jubilatoire.

PROCESSUS

CREUSER LE RÉEL

Dans la continuité des précédents spectacles et performances de la compagnie (S)-Vrai, Stéphane et Jana oeuvrent à une écriture du réel qui émerge de la rencontre et des frictions entre autofiction et documentaire. C'est l'endroit de la transformation par la mise en récit qu'ils mettent en scène. L'interprète est questionné par le sujet autant qu'il le questionne.

Parallèlement à leur recherche avec des habitants-témoins, Jana et Stéphane ouvrent depuis 2019 un nouveau champ d'investigation autofictionnel : leur couple comme endroit de cristallisation des tensions et des questions de la société contemporaine et notamment de l'endroit où ils habitent, en l'occurrence la Seine-Saint-Denis. Ainsi, dans *Se Construire*, ils tirent le fil d'une investigation intime et sociétale à travers le prisme de leur vie de couple et de leur vécu de parents.

Partant d'une recherche documentaire, ils sont progressivement happés par ce qu'ils projettent sur les voix qu'ils entendent au téléphone et les images que ces récits suscitent en eux. La sincérité des témoignages qui leur sont livrés efface peu à peu l'imagerie dominante et les idées préconçues.



Stéphane et Jana se mettent alors à rêver les quartiers autrement. Ils se laissent emporter par le sujet de leur enquête jusqu'à se fondre dans la vie et la voix des autres.

Dialoguant avec leur fille adolescente à travers une porte close, ils dessinent la carte imaginaire d'un territoire.

Se Construire est le récit protéiforme d'une enquête singulière sur la construction familiale et individuelle dans un territoire, une cité, un quartier.

À l'issue des représentations, un débat d'environ 30 à 45 minutes a lieu. Il s'inscrit pleinement dans la démarche de la compagnie qui porte une attention particulière à l'échange avec les publics et notamment avec les adolescents. Cet échange permet de déplier ensemble les enjeux dramaturgiques d'une écriture à strates multiples et d'ouvrir sur les problématiques sociétales qui la sous-tendent.

ESPACE SCÉNIQUE

DE LA SALLE DE CLASSE AU PLATEAU DE THÉÂTRE

Créé initialement en 2020 à l'invitation du théâtre de la Poudrerie pour être joué chez l'habitant, *Se Construire* a connu une évolution en dialogue constant avec la réalité de la crise sanitaire : étant dans l'impossibilité de jouer chez l'habitant, nous avons joué la quasi-intégralité des dates prévues avec La Poudrerie en salles de classe et centres sociaux.

Afin de s'adapter à ces espaces multiples, le dispositif scénographique se devait d'être léger et adaptable.

Naturellement, quand cela a de nouveau été possible, nous avons souhaité montrer ce travail aux professionnels et décidé de jouer lors du Festival 2021 une série de représentations au 11. Avignon, hors les murs dans une salle de classe du Lycée Mistral.

Plusieurs lieux ont souhaité programmer le spectacle sur un plateau afin de le montrer à un public plus large.



© Laure Narzabal

Nous avons alors imaginé une adaptation qui garde les éléments et la légèreté du dispositif initial ainsi que l'intimité de l'adresse publique tout en prolongeant le geste scénographique de la forme hors les murs pour ouvrir à une dimension plus onirique.

La scénographie se compose d'un plafond suspendu, écran de projection et ouverture vers un ailleurs. Sous l'écran, un ensemble de quatre chaises éclairé par deux tubes halogènes. Au sol, quelques scotchs blancs évoquent les vestiges d'un salon ; légèrement hors champ, ils dessinent un plan de cuisine et une fenêtre.

Cet espace hors du temps garde les traces d'un monde en train de disparaître et esquisse les lignes d'un futur en voie de construction. Il nous permet de révéler pleinement le caractère à la fois dystopique et poétique de cette proposition.

EXTRAITS

DU TEXTE

Tenir ensemble

S : *On doit raconter la vie des gens. Comment ils tiennent, qu'est ce qui les fait tenir, eux ils vont nous dire, ils vont nous apprendre*

J : *Comment on pousse à travers le béton ? Comment on explose le bitume ? Eux ils connaissent la galère depuis toujours alors maintenant que ça va être la galère pour tout le monde, on va se servir d'eux pour nous dire comment faire pour tenir ensemble aujourd'hui qui est déjà le monde de demain c'est ça ?*

Plus rien saisir

J : *« Du coup qu'est-ce que vous voulez de ma maman qu'est-ce que vous voulez d'elle en fait ? »*

S : *On veut rien de particulier en fait... moi je voudrais juste comprendre ce qui se passe dans notre vie, comment on fait pour continuer ensemble... je dis jamais ce qu'il faut... jamais comme il faut... je vous jure... c'est vrai Madame le nombre de fois où je parle à ma fille... quoique je lui dise elle me jette... c'est jamais ça... quand elle était petite j'y arrivais mais là j'arrive plus... j'ai l'impression que ça file... que j'arrive plus à rien saisir*

J : *« Elle peut vous aider pour quoi ma maman parce que je voudrais lui expliquer en fait... »*

Voir des choses qui n'existent pas

S : *Ouais c'est vrai... la poésie des gens simples... les vrais gens... l'authenticité... c'est bien pour faire du théâtre et du cinéma ça, pour faire un coup, les gens simples... ça on peut les exploiter jusqu'au bout.*

J : *Mais je veux pas faire un coup... c'est les gosses qui nous ont envoyé ça... tu te souviens quand même... ils avaient envie... la fille qui est là sur son balcon derrière une grille et qui raconte ce qu'elle voit derrière le mur en face et encore derrière et encore derrière alors qu'il n'y a rien à voir YA RIEN... et le gamin avec la photo de son jardin où il y a un petit carré de terre desséchée et deux pigeons mais lui il voit des arbres et plein d'oiseaux... ils voient des choses qui n'existent pas... voilà... moi je me suis construite comme ça... à voir des choses qui n'existent pas parce qu'il y a avait rien à voir de la fenêtre non plus c'est pour ça que j'ai lu des bouquins... mais ça, tu le sais ça non ? ... tu le sais... c'est pour ça qu'on s'est rencontrés... c'est pour ça qu'on est là... encore ... parce qu'on continue à voir des choses qui n'existent pas.*

EXTRAITS

DE PRESSE

« De la poésie, « Se Construire » n'en manque pas. La pièce contient aussi une bonne dose d'humour et de l'espoir, beaucoup d'espoir. La pièce défait les clichés d'une société qui, en blâmant ses marges, a peur d'elle-même. »

MÉDIAPART, Guillaume Lasserre

« Les emboîtements de récit sont habilement menés, les comédiens prennent le relais de la parole enregistrée pour dessiner un portrait urbain pluriel et diffracté qui évite les clichés car la dialectique est le moteur du spectacle. »

THÉÂTRE(S), Marie Plantin

« À travers le prisme trouble de l'intime, Stéphane Schoukroun et Jana Klein inventent un théâtre de crise, drôle et féroce, qui se joue des clichés sur le couple et la banlieue. »

Toute la Culture, Lise Ripoché

« Tout s'imbrique ici savamment pour illustrer la complexité de l'humain dans son rapport aux autres. Le texte donne aussi à voir la nécessité de se détacher des influences, des mythologies faciles, de tout ce qui nous éloigne du vrai. »

THÉÂTRES.COM, Audrey Jean

« Ce qui se raconte ici, c'est une collection de vies minuscules qui, ensemble, deviennent majuscules. »

ARTS-CHIPELS, Sarah Franck

[Revue de presse complète >](#)

COMPAGNIE (S) – VRAI

Portée par Jana Klein et Stéphane Schoukroun, la compagnie (S)-Vrai écrit un théâtre de crise. Elle creuse des dramaturgies singulières où se percutent documentaire et autofiction, en dialogue permanent avec les territoires et nos identités.

(S)-Vrai place la périphérie au centre et façonne une écriture du réel hybride, traversée par la parole et la langue des publics éloignés des théâtres. En immersion dans des zones dites « sensibles », elle crée des rencontres entre un couple d'artistes, une population et une question sociétale. C'est de l'expérience commune que naissent les récits qui s'écrivent au plateau. C'est de la friction entre le collectif et l'intime qu'émerge la matière de chaque création (spectacles, performances, films, podcasts...) où se côtoient professionnels, chercheurs et témoins.

Jana et Stéphane partagent la conception, l'écriture, la dramaturgie et la mise en scène des projets. Ils travaillent sur et à partir de leur altérité : ils mettent en scène et en jeu la façon dont leur couple mixte cristallise les tensions d'une société et comment le partage des responsabilités déplace les enjeux et les perceptions. En 2020 et 2021, ils créent *Se Construire* et *Notre histoire* (près de 150 représentations en salles, classes, centres sociaux, chez l'habitant, ...). En 2022, Jana écrit deux spectacles hors les murs : *L la nuit* et *Décodage*. En 2024, la compagnie créera *Notre École (tragi-comédie)*, fruit de 2 ans d'enquêtes et de créations participatives.

2024 *Notre École (tragi-comédie)* - Programmation en cours

2022 *Décodage* - Création hors les murs dans les collèges avec la Ville de Gonesse

2022 *L la nuit* - Création Festival Tournée Générale

2020 *Se Construire* - Création hors les murs avec le Théâtre de la Poudrerie, Sevran

2020 *Notre histoire* - Création Monfort Théâtre

2016 *Chemins de l'Enfance* - Création au Monfort Théâtre / Festival La Grande Echelle

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jana Klein

Co-directrice artistique

Metteuse en scène, autrice, comédienne et dramaturge germano-tchèque, elle suit un chemin pluridisciplinaire entre théâtre, écriture, musique et cinéma.

Diplômée en études littéraires, elle travaille comme assistante à la mise en scène en Allemagne avant de se former avec Véronique Nordey à Paris.

Attachée aux écritures de plateau hybrides, elle développe des performances solo et joue dans des créations collectives en France comme à l'international, auteure-interprète d'un groupe de rock pendant quatre ans tout en travaillant sous la direction de Vincent Ecrepont, Frédéric Mauvignier, Patrick Verschueren, Perrine Mornay, Camille Davin, Jean-Marc Musial, ... Parallèlement, elle est pendant quatre ans autrice et interprète du groupe de rock General Bye Bye, en tournée en France et à l'étranger.



© Christophe Raynaud de Lage

Au cinéma, elle tourne avec Nicolas Roche, Julien Charpier, Michel Lascault... Elle tient notamment les rôles principaux de la série *Soul Pain* du réalisateur macédonien Jani Bojadzi et du long-métrage *Un café sans musique est rare à Paris* de la réalisatrice allemande Johanna Pauline Maier.

Comme dramaturge, autrice et interprète, elle travaille pendant dix ans pour le chorégraphe Philippe Ménard (Cie pm), notamment sur *memory* et *eldorado(s)* (projets de danse intergénérationnels).

Depuis 2014, elle écrit et joue avec Fanny Gayard (Cie Sans la nommer) dans des investigations collectives sur la mémoire ouvrière et politique, créées notamment au Collectif 12, au Théâtre Studio d'Alfortville et à l'Atelier du Plateau.

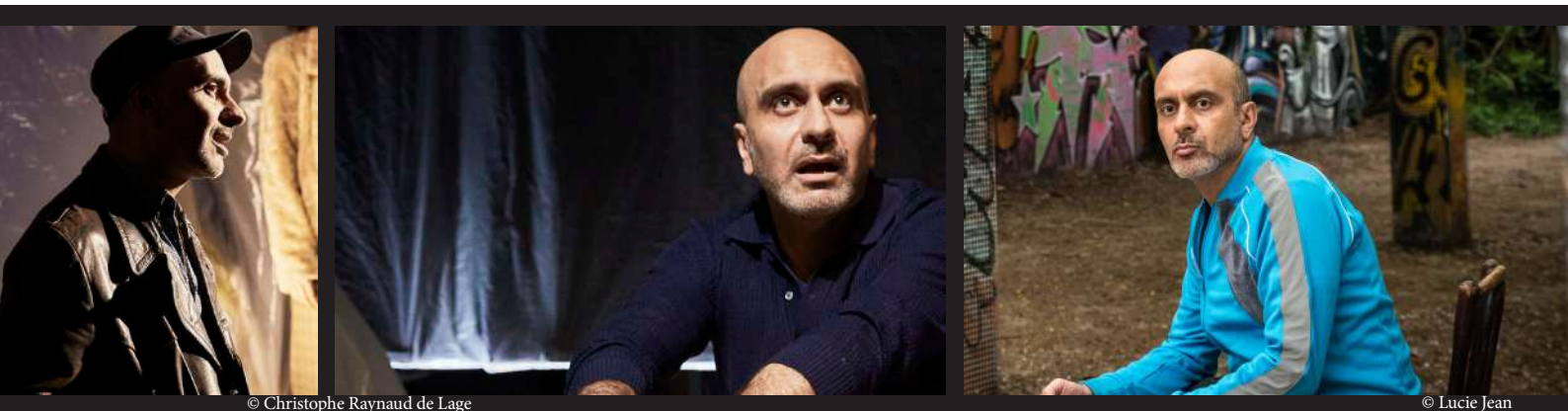
Avec le metteur en scène Frédéric Deslias, elle crée des performances immersives de SF pour l'espace urbain - dont *Exoterritoires* (CNES), *Colonie.s* (ENS Saclay) - et joue dans *Les Furtifs* d'après Alain Damasio (CDN de Reims, CDN de Caen).

Depuis 2017, elle conçoit et écrit des spectacles avec Stéphane Schoukroun et la compagnie (S)-Vrai, qu'elle co-dirige depuis 2021.

Stéphane Schoukroun Co-directeur artistique

Metteur en scène, scénariste, comédien et dramaturge, Stéphane Schoukroun a grandi et vit en banlieue parisienne. Adeptes de l'écriture de plateau et animé par l'envie de partager sa stupéfaction face au monde, il s'engage avec des artistes comme Frédéric Ferrer avec qui il crée six spectacles sur le réchauffement climatique et un monologue sur *Les lettres de Ville Évrard* d'Antonin Artaud.

Avec Ariel Cypel et Gaël Chaillat il crée *Murmures* qui traite du conflit israélo-palestinien. Les performances auxquelles il participe avec Sophie Akrich et Eli Commins parlent des migrations et de l'identité, tout comme le monologue *Saleté* de Robert Schneider, dirigé par Christophe Lemaître. Avec Guy Lombroso, Alexandre Zloto, Luc Clémentin, Jacques Descordes, Marie-Pierre Bésanger et Aristide Tarnagda... il travaille sur des textes contemporains (Koltès, Gatti...) mais aussi, Brecht, Boulgakov, Shakespeare...



© Christophe Raynaud de Lage

© Lucie Jean

Il joue pendant dix ans *Au Dehors*, monologue d'Alain Ubaldi sur le monde du travail et ses dérives. Avec Christian Benedetti, il joue un texte de Gianina Carunariu, *La mouette* et *Trois sœurs* de Tchekhov. Au cinéma, il tourne notamment avec Peter Watkins, Dominique Cabrera, Arthur Harari et Xavier Legrand. Il est coscénariste de plusieurs longs-métrages dont *Frères d'armes* de Sylvain Labrosse.

En parallèle de sa carrière d'interprète, il arpente hôpitaux psychiatriques, collèges et foyers où il écrit et met en scène des performances in situ. Il initie un nouveau type d'écriture en dialogue avec les territoires : *Mon rêve d'Alfortville* au Théâtre-Studio d'Alfortville est le premier volet de la série *Villes/Témoins* dont le protocole commun réinvente un spectacle avec chaque nouveau groupe d'habitants (Théâtre L'Échangeur de Bagnolet, TPV, Maison des Métallos,...).

Tout en poursuivant des collaborations avec d'autres équipes, il crée alors en 2012 la compagnie (S)-Vrai avec laquelle il creuse une écriture du réel à travers des créations pluridisciplinaires (théâtre, vidéo, podcast).

En 2017, il est artiste associé aux Ateliers Médicis où il crée avec Jana Klein *Construire* (projet lauréat ARTCENA). Depuis, ils partagent la conception et l'écriture des créations ainsi que la direction de la compagnie (S)-Vrai.

Laure Grisinger Regard Dramaturgique

Fascinée par les histoires qui se racontent dans les familles, et par la façon dont ces fictions structurent nos rapports intimes et déterminent les repères à l'intérieur desquels nous sommes appelés à donner forme à nos existences; c'est sur la conviction qu'il faut porter une grande attention à nos fictions qu'elle fonde son rapport à la dramaturgie.

Au terme de ses deux années de classe préparatoire littéraire à Toulouse, elle se spécialise en Etudes théâtrales et obtient un double master à l'Université Paris III. Après un passage par le Mexique où elle est invitée par le Théâtre régional à participer au Festival Otono Cultural, elle intègre l'équipe du Théâtre-Studio d'Alfortville, et devient assistante à la mise en scène de Christian Benedetti sur *Le Projet Tchekhov*.

Depuis 2016, elle travaille en tant que dramaturge avec différents artistes. Avec Elsa Granat, elles développent des projets autour du soin et des relations intimes et politiques qui le structurent. Au sein de la compagnie (S)-Vrai, elle a participé à la dramaturgie de *Notre Histoire, Se Construire, L la nuit*. Co-directrice de L'Usine à Lièges, avec Edith Proust elle se consacre à l'écriture et à la mise en scène de spectacles de clown contemporain. En parallèle, elle mène de nombreux projets avec les publics pour interroger la communauté sur les thématiques qui meuvent ses créations, et les mettre en actes.

Pierre Fruchard Création sonore

Compositeur, guitariste, il participe à divers projets musicaux depuis une vingtaine d'années. Accompagnant un temps des artistes comme Nicolas Repac, Natalia M. King, Tanger, Brisa Roché ou encore That Summer, pour ne citer qu'eux, il initie de son côté divers projets : Innocent X et A moi en compagnie d'Etienne Bonhomme et Cédric Leboeuf ou encore Bambi Zombie avec Pierre Boscheron et Clémentine de Chabaneix.

Curieux d'exprimer son art au travers de toutes les formes qui s'offrent à lui, il investit très vite le spectacle vivant en collaborant avec des compagnies de théâtre, Sentimental Bourreau, La langue écarlate, la compagnie (S)Vrai, ainsi qu'un compagnonnage avec la danseuse chorégraphe Clara Cornil - Compagnie Les Décisifs. Il réalise également depuis quelques années des musiques de films et de documentaires et a à ce jour une trentaine de films à son actif.

Loris Gemignani Création lumière

Très jeune, son désir de participer à la création de formes scénique à travers la lumière le conduit à se former en conception lumière à l'ENSATT. Entre théâtre en danse, il collabore aujourd'hui pour différentes créations avec Florence Lavaud, Madeleine Louarn, Jean-François Auguste, Marie-Pierre Bésanger, Sol Espeche, Catherine Anne, Yan Raballand ou encore Jean-Camille Goimard.

Voyant la lumière comme un signe vivant de la représentation il développe une pensée de la lumière comme une forme actrice et potentiellement signifiante. Cette lumière est pour lui un partenaire de jeu qui peut dialoguer avec les corps au plateau. La lumière repose pour lui sur la création d'un système dramaturgie répondant à des règles et contraintes esthétiques construites avant de potentiellement les déconstruire ; c'est le dispositif, l'installation. Cette lumière est alors une forme de puzzle, visible ou non par le spectateur mais lui permettant de rechercher le caractère sensible d'une forme tout en étant au plus près des corps au plateau.

Se Construire



CONTACTS COMPAGNIE

Co-Direction Artistique | Jana Klein et Stéphane Schoukroun

06 85 76 67 59 | 06 63 55 15 72 | ciesvrai@gmail.com

Directrice adjointe et Administratrice de production

Clara Duverne | 06 09 09 27 72 | clara@s-vrai.com

Communication | Jessica Pinhomme - 5^{ème} Saison

06 25 88 56 48 | jessica.5emeSaison@gmail.com

Presse et relations extérieures | Olivier Saksik

06 73 80 99 23 | olivier@elektronlibre.net

Diffusion | Olivier Talpaert - En Votre Compagnie

06 77 32 50 50 | oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr